

CENSURE

Je malaxe, triture

Et parfois j'abjure

Ma propre texture

Je suis la censure

Lève des néo-murs

La raison j'obture

La pensée rature

Je suis la censure

J'augmente la fracture

J'invente des fissures

De nouvelles questures

Je suis la censure

Je damne l'impur

Telle une forfaiture

Régit l'écriture

Je suis la censure

Je nie l'appogiature

Je la fais blessure

Parole je parjure

Je suis la censure

Je tue les libertés, la culture,

Je cache mes ordures sous des dorures

Les têtes innocentes chues dans la sciure.

Je suis la censure, la dictature

Cette mauvaise ligature, tournure,

Prônant la césure puis la torture.

Conclure, c'est place à l'autocensure.